

## Vie confinée, sins liberté ! (ch'ti)

Vie confinée, sins liberté !  
Réduit' à pieau de chagrin,  
El lonque énée deux mille vingt  
Masquée, viciée sa débinée.

Em' liberté s'est involée !  
Pour prindre l'air, sortir ech' quien,  
Dins s'poque, fallot pour témoin  
Un bout d' papier, daté, siné.

Cheux qui voulotent s'arbiffer,  
Qui s'éloignent gramint trop loin,  
D'un kilomète ou un tio peu moins,  
Bin, y payotent un bon P-V.

Mains lavées, el visage masqué,  
Pour fréquenter chés magasins,  
Pour subvenir à nos bésoins,  
Fallot jouer à cacher sin nez.

Quand tout cha y'a comminché  
Y nous disotent cha sert à rin.  
Masque et perlinpinpin  
Ch'est bonnet blanc et blanc bonnet.

D'abord chés masques, fallot les querquer  
Cachés din des meules ed foin.  
In les fit venir ed très loin,  
In n' savot plus les fabriquer.

Oui ch'est risqué ed provoquer,  
Ed chatouiller ech' fameux point  
Ed Godwin. Ah ! Tios coquins  
Vo z'yux commençotent à briller.

Faudrot qu'in mêm s'in rapler ?  
Y a pas tout d'mêm pas si long timps  
Où le sperrstunde ed nos voisins,  
Nous privot dché cieuz étoilés.

(sperrstunde : couvre-feu en allemand)

Grincheux, raleux, tous chés français,  
Habitué à lever ch' poing,  
À occuper tous chés ronds-points,  
In est devenu ed bons bidets.

Obéissants, com' à chl'armée  
Par peur de mourir com' des lapins  
Ou sursaut dchel'esprit humain  
In s'a terré dins nous terriers.

In peut toudis rêver et espérer  
Qu'un remèd', qu'un bon vaccin  
Soient fabriqués pour chéz' humains ?  
Puissent-t-ils sauver l'Humanité !

Mi je veux bin in fair chl'essai.  
Pas mi premier, sur min voisin !  
Ech' suis prudin et très malin.  
Piquons d'abord tous chez' aînés !

Mal commenchée, mal terminée,  
Mauvais' énée, énée ed brin,  
Oublions chel' énée deux mille vingt.  
A chl'avenir, y faut pinser.

Nous in espèr' pour cett' énée,  
Jouer, canter, es' vir enfin,  
Reprinde en chœur ech' refrain  
Del' vraie Vie et respirer !

Vive deux mille vingt et un !  
Sin rancun' et bon vaccin !

## Vie confinée, sans liberté ! (français)

Vie confinée, sans liberté !  
Réduite à peau de chagrin,  
La longue année deux mille vingt  
Masquée, viciée s'est défilée.

Ma liberté s'est envolée.  
Pour prendre l'air, sortir le chien,  
Fallait avoir pour témoin  
Un bout d' papier, daté, signé.

Et pour ceux qui se rebellaient,  
Qui s'éloignaient beaucoup trop loin,  
D'un kilomètre ou d'un peu moins,  
Un bon PV les attendaient.

Les mains lavées, visage masqué,  
Pour fréquenter les magasins,  
Pour subvenir à nos besoins,  
Fallait jouer à se cacher le nez.

Quand tout cela a commencé  
Ils nous disaient ça sert à rien.  
Masque et perlinpinpin  
C'est bonnet blanc et blanc bonnet.

D'abord les masques, on les cherchait  
Cachés dans les meules de foin.  
On les fit venir de très loin,  
On ne savait plus les fabriquer.

Oui c'est risqué de provoquer,  
De chatouiller le fameux point  
De Godwin. Ah ! Petits coquins  
Vos yeux commençaient à briller.

Faudrait-il vous le rappeler ?  
Il fut un temps pas si lointain  
Où le sperrstunde de nos voisins,  
Nous privait des cieux étoilés.

(sperrstunde : couvre-feu en allemand)

Râleurs, grogneurs, nous les français,  
Habités à lever le poing  
À occuper tous les ronds-points  
Sommes devenus de bons sujets.

Obéissants, comme à l'armée  
Par peur de mourir tels des lapins  
Ou sursaut de l'esprit humain  
Nous fûmes terrés dans nos terriers

Peut-on rêver et espérer  
Qu'un remède, qu'un bon vaccin  
Soient fabriqués pour les humains ?  
Puissent-t-ils sauver l'Humanité !

Moi je veux bien en faire l'essai.  
Pas le premier, sur mon voisin !  
Je suis prudent et très malin.  
Piquons d'abord tous nos aînés !

Mal commencée, mal terminée,  
Mauvaise année, année de brin,  
Oublions l'année deux mille vingt.  
A l'avenir, il faut songer.

Nous espérons pour cette année,  
Jouer, chanter, se voir enfin,  
Reprendre en chœur le refrain  
De la vraie Vie et respirer !

Vive deux mille vingt et un !  
Sans rancune et bon vaccin !